

LEKHA DODI

לכה דודי - פרשת יתרו

Yéchivat Torat H'aïm CEJ, 31 Av. Henri Barbusse 06100 NICE – 04 93 51 43 63 (www.cejnice.com)

Le mot du RAV

« LA VOLONTE DE VOIR »

Le peuple entier répondit unanimement : « *Tout ce qu'a dit le Seigneur, nous le ferons !* » Et Moché rapporta les paroles du peuple au Seigneur « *L'E. dit a Moché : « Voici, Moi-même, Je viendrai à toi dans l'épaisseur de la nuée, afin que le peuple entende lorsque Je te parle, et qu'en toi aussi ils aient constamment foi.* » Et Moché redit à l'Et. Les paroles du peuple. Qu'elle sont les paroles du peuple que Moché répète à l'Et. ? Rachi explique « *Notre volonté est de voir notre Roi* ».

En Egypte ils avaient *VU* le « *GILOUY CHEKHINA – le dévoilement de la présence divine* » à travers les dix plaies. Lors de la traversée de la mer. On dit dans la Téfila « *Rahou Banim* » les enfants ont *VU* sa puissance, ils louèrent et rendirent Hommage à son nom et acceptèrent sur eux sa Royauté de plein gré. A la proposition divine de recevoir la Tora, il n'y a plus d'hésitation, ils répondirent unanimement « *Naassé Vénichma – Nous Ferons et Nous Ecouterons* ».

« *Notre volonté est de voir notre roi* » Cette déclaration d'aller plus loin et d'atteindre un niveau supérieur est extraordinaire

Mais est ce que l'homme est à la hauteur ?

Chap. 20 v.15 : « *Et tout le peuple vit les voix et les flammes, et le son du Chofar et la montagne fumante, le peuple vit, ils tremblèrent et se placèrent à distance et ils dirent à Moché Rabénou que ce soit toi qui nous parles et nous pourrions entendre et que Hachem ne nous parle point de peur que nous ne mourrions* ».

Entendre la parole divine c'est déjà la séparation du corps et de l'âme (la mort). Un niveau que l'homme ne peut atteindre. « *L'homme ne peut voir Hachem de son vivant* ».

La volonté de l'homme d'aspirer à une plus grande connaissance est louable, mais d'avoir l'intelligence de se tenir à distance est encore plus louable.

De même pour l'étude du « *SOD* » de la Kabala, avoir l'ambition d'avoir la connaissance c'est élogieux pour cela il faut être à la hauteur, comme il est dit dans le Choulh'ane Aroukh' 256-4 : « *Seulement après avoir acquit la connaissance de TOUT le Talmud et ses commentaires* » Avant cela il faut avoir l'intelligence de se tenir à distance !

RAV MOCHE MERGUI
ROCH HAYECHIVA

CHABAT YITRO

22 Chevat 5767 / 10 Février 2007

Hadlakat Nérot
17h34

Sortie de Chabbat
18h37

Le LEKHA DODI de cette semaine
souhaite un grand מזל טוב
à Mr et Mme ELKAÏM Elezer
à l'occasion de la naissance de leur fils
YOSSEF

Tuer ! (Est-ce le seul moyen) pour Vivre ?

Par Rav Imanouel Mergui - Rock Kolél

« **Je vais te tuer !** », a-t-on déjà eu l'occasion de dire ou de se l'entendre dire. Et pourtant tout le monde sait que tuer est ce qu'il y a de plus grave et de plus ignoble. Porter atteinte à la vie d'autrui. Un jour je jouais avec l'un de mes enfants, il avait gagné la partie il s'exclama de joie en me disant « je t'ai tué ! », j'ai interrompu immédiatement le jeu en lui disant « j'arrête de jouer avec toi si tu me tues ! » (et je ne suis pas susceptible). Et pourtant nous tuons, tous, oui, et nous justifions même nos meurtres. Nous tuons aussi bien à l'échelle mondiale qu'à l'échelle individuelle. Les guerres, (un exemple parmi tant d'autres) ne sont pas des tueries ?! Oui mais ! nous dira-t-on... Je ne parlerais pas du domaine médical (je n'ai rien contre la médecine, loin s'en faut), mais on me rétorquera que ce n'est pas mon domaine. J'assume. Mais je veux seulement citer des exemples de "meurtres" (homicides volontaires ou involontaires) que nous rencontrons au 20^{em} siècle. Que nous rencontrons tous les jours même dans la rue : le tabac, téléphoner en conduisant etc. etc. Nous voyons bien que le meurtre, inscrit dans le 6^{em} commandement des *Asseret Hadibérot*, a une connotation très large qui ne se restreint pas à tirer à bout portant sur la personne d'autrui.

Nos Sages voient également une définition assez élargie du meurtre, je citerai quelques unes de leurs réflexions, sans toutefois citer les références. « Tout juif qui ne s'investit pas dans la procréation c'est comme s'il avait versé du sang ». « Tout celui qui impose une crainte excessive au sein de son foyer aboutit au meurtre ». « Ceux qui prêtent avec intérêt sont comparés à ceux qui versent du sang ». « Toute personne qui ne paie pas sa *tsédaka* au plus tôt c'est comme si elle avait versé du sang ». « Le meurtre s'inscrit dans les 7 lois concernant le non juif ». « Tout celui qui médit est pire que s'il avait versé du sang ». « Tout celui qui détruit sa matière séminale c'est comme s'il avait versé du sang ». « L'avortement est assimilé au meurtre ». Eve a versé le sang de son mari Adam, à travers les lois de la *nida* elle répare son crime ». « Celui qui vole les impôts c'est comme s'il avait versé du sang ». « Celui qui hait son ami c'est comme s'il avait versé du sang ». « Celui qui hait sa femme c'est comme s'il avait versé du sang ». « Les dénonciateurs sont des assassins ». « Celui qui tue une personne c'est comme s'il en avait abattu quatre : la victime, sa femme, son fils et sa fille ». « Celui qui commet l'adultère enfreint le commandement de ne point tuer, car il s'introduit dans la vie de l'autre sachant qu'il se fera tué ou qu'il tuera ». « Les descendants de *Esav* ont refusé la Tora parce que leur vie dépend du meurtre ».

Bien entendu chacun de ces passages exige une étude plus approfondie plutôt qu'une simple citation, cependant nous pouvons largement déduire une idée au moins : nous vivons en société, entouré de "gens", toute sorte de "gens". On pourrait dire que la vie c'est le contact avec l'Autre. La moindre réaction qu'on a avec autrui, si elle est mal placée ou désobligeante, peut être synonyme de meurtre ! Combien de vigilance doit-on avoir dans nos rapports humains ?! Avant de s'exprimer, de quelque façon soit-elle, on doit se demander préalablement si on ne va pas tuer l'autre. Tuer c'est, pour beaucoup de "gens", ôter la vie de l'autre. Je préfère être plus objectif (et soyons plus honnête) et définir le meurtre comme étant mon intrusion dans la vie de l'autre. Empêcher l'autre de vivre c'est également un meurtre. Intéressant est de constater que l'interdiction de tuer (d'assassiner plus exactement) figure dans les *Asseret Hadibérot* comme étant la première des lois dites *ben adam lah'avéro* – de l'homme à son prochain. Avant de rentrer en contact avec l'autre je n'ai pas intégré cette loi je l'ai tué de facto. Faisons encore un constat : Tu ne tueras point figure, toujours dans les *Asseret Hadibérot*, juste après le commandement du respect des parents. Je ne sais pas qui tue le plus : les parents leurs enfants ou les enfants leurs parents ?! Toujours est-il que les relations parents enfants sont un exercice quotidien sur le meurtre. Les parents étouffent (pas tous – bien entendu) les enfants. Les enfants piétinent les parents (je pense notamment au complexe d'oedipe).

Cependant le pire n'est pas là, tuer l'Autre c'est extrêmement grave mais SE TUER c'est encore plus grave. Je ne m'adresse pas qu'au suicidaire... Si le meurtre a un sens très large comme nous l'avons vu, vivre c'est également dans le sens le plus large. Mais là je m'étonne, je m'interroge, l'homme a (nous avons) effectivement une conception très élargie de ce que mourir veut dire mais en est-il de même pour "vivre" ? Ou bien notre conception de la vie est-elle plus étroite (que celle de la mort) ? Les Sages du Talmud, nos Sages, ont eux une symétrie dans la vie et la mort. Si, comme nous l'avons vu, ils ont une vue élargie de ce que veut dire tuer ils ont également une conception très large de ce que veut dire vivre. Les quelques lignes qui me restent ne suffisent pas pour ne citer simplement leur dire sur la vie. Si l'homme dans sa relation avec autrui doit s'efforcer de ne pas le tuer, dans sa relation avec lui-même il doit s'efforcer de vivre. S'interroger sur la définition même de la vie c'est le premier pas vers une longue aventure, la notre. **Peut-être que si nous vivons pleinement notre vie propre on n'aura plus besoin de tuer les autres !!!**

ββββββββββββ

***Mais où est donc l'arbre de vie ?
Faites un cercle et pointez le
centre !***

Dans le récit d'ADAM et 'HAVA au GAN EDEN, (Berechit II 9) les commentateurs insistent pour expliquer que l'arbre de vie se trouvait au centre du jardin. Le Rabbi A. LOEB de RADIN plus connu sous le nom de 'HAFETS 'HAÏM rajoute : Sans doute est-ce parce que le point situé au centre est accessible de tous côtés, sans que la route soit plus éloignée d'un côté que de l'autre, et afin que nous ne pensions pas qu'il n'existe qu'un seul chemin pour parvenir à l'arbre de vie ; on peut l'atteindre de tous les côtés, c'est à dire que chaque homme est en mesure d'y accéder. »

N'en est-il pas de même pour le C.E.J. - cercle d'Etude de la Tora - au centre ville - accessible aisément par tous, d'où que nous venions, de tous horizons et de toutes professions. A toute heure du jour... Et de la nuit, grâce au coliel du soir : COLLEL EREV - bien sûr avec quelques efforts - rien ne s'acquiert sans volonté - mais le plaisir de l'étude remporte facilement.

Alors, chacun avec son groupe ou sa 'havroutah, sous la direction de nos dévoués RABBANIM, est là pour étudier avec les maîtres du TALMUD, la GEMARA qui traite de tous les sujets de notre vie quotidienne et sociale ; répond à nos interrogations, donnant ainsi un sens plus authentique à notre vie juive.

C'est la formation permanente pour la permanence de notre existence par la transmission de la voix de la TORA.

**L'ARBRE EST LÀ AVEC SES FRUITS.
QU'ATTENDEZ-VOUS POUR NOUS
REJOINDRE ET LES GOÛTER AVEC
NOUS ?**

Rodolphe DOUILLET

**PAR DAVID SHOUSHANA
GRAND RABBIN
REGIONAL**

On peut et, on doit rester profondément attaché à D..., tout en restant «bien vivant.» La Tora, loin d'aller à l'encontre de la nature humaine, vient l'aider à dévoiler son propre monde intérieur dans toute sa splendeur, sa pureté et son élévation.

S'il existe des commandements dont le respect est particulièrement difficile, il n'en est pas moins vrai que la joie procurée par une simple bonne action, cette joie de faire le bien d'accomplir la volonté du Créateur, estompe toutes ces difficultés et transforme le dur effort de la Mitsva en un monde de délices.

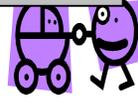
N'oublions pas que pour la Tora, la finalité de notre présence sur terre, est de faire le bien : nous ne recherchons ni le plaisir, ni le bonheur, mais le BIEN.

La pratique de la Tora nécessite une mobilisation de toute la personnalité de l'être. Elle lui procure aussi une joie profonde, celle d'avoir réussi son œuvre. L'homme redeviendra tel que D. l'a Créé : droit et intègre.

Nous sommes également certains que l'ensemble du peuple juif retrouvera la voie (voix] de la Tora et sa foi en D...

**Vous qui êtes attachés à D...
maintenez L'arbre de vie vivant en
soutenant Rav Moche MERGUI pour
l'étude et la diffusion de la Tora dans
notre ville.**

RAV David SHOUSHANA



De l'âge de l'éducation, d'après Rav Chimchon Réfaël Hirsch «Avné H'inouh » page 13

J'ai répondu à une jeune maman : « L'erreur fatale concernant l'éducation c'est le fait que les parents se soucient trop tard de l'éducation de leur enfant ! Les parents n'ont pas exploité le temps correctement, lorsque leur enfant était encore apte à recevoir une éducation. Ils ont laissé périr le moment opportun pour se pencher vers leur enfant. Et lorsque que finalement ils s'apprentent à s'investir à éduquer leur enfant ils ont déjà perdu nombre de chances de réussir dans cette tâche. Ce chemin, synonyme de joie et sérénité, qui conduit à la réussite et le bonheur est devenu un chemin parsemé d'embûches et d'obstacles, dans lequel on avance péniblement et qui ne laisse plus beaucoup d'espoir pour l'avenir. Il me semble que l'âge le plus propice en matière d'éducation est l'âge le plus abandonné et le plus délaissé de tous c'est-à-dire **l'âge bébé !!!** Les premières années de vie du bébé. C'est durant ces années là que les parents doivent ôter tous les obstacles éducatifs. A cette âge il faut investir aussi bien sur l'éduqué – l'enfant que sur l'éducateur – les parents, fonder les bases correctes de l'éducation future du petit d'homme ».

La mère me dit alors : « Est-ce à partir d'aujourd'hui où mon enfant n'est âgé que de quelques semaines que je dois m'investir dans son éducation ? Le Rav est-il sérieux ? ».

« Oui », lui répondis-je, « On ne peut plus sérieux !!! ».

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

*Du Mérite de l'Etude de la Tora,
d'après le Gaon NETSIV de Volosyn (Iguérot 6)*



A la fin du traité *Kidouchin* nos Sages constatent que le terme 'michmeret – garde' dans la Tora fait allusion à l'étude de la Tora. Il y a effectivement une particularité dans l'Etude qu'il n'y a pas dans les autres commandements de la Tora. Toutes les *mitsvot* sont comparées à la nourriture qui a un moment fixe dans le temps, par contre l'Etude est appelée : épée. La fonction de l'épée, l'arme en général, est de protéger l'homme en permanence de tout danger. Il en est de même concernant l'Etude. L'Etude préserve l'homme de la maladie, du *Yetser Hara*, des dénonciateurs, de la *débauche*, c'est la raison pour laquelle l'homme se doit d'étudier nuit et jour, puisque la protection de tout dommage n'est pas limitée dans le temps. La *Psikta* nous enseigne : « **Qui sont les gardes de la ville ? Ceux qui étudient la Tora !** ».

On pourrait illustrer le mérite supérieur de l'Etude à travers l'image suivante : le roi attribue deux types de récompense. Premièrement : toute personne oeuvrant pour l'intérêt du pays recevra un cadeau ou un honneur correspondant à ce qu'elle a fait. Deuxièmement : celle qui est douée de qualités pour gérer des domaines tel l'armée du pays. Le premier peut être accessible par tous. Le second n'est attribué qu'à une élite. Le salaire des *mitsvot* est comparé au premier alors que le salaire de l'Etude est comparé au second.

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

*Messieurs tous les jeudi soir deux cours vous sont proposés
20h15 – 21h00 "couple et éducation des enfants"
21h00 – 22h00 "paracha de la semaine"
Au C.E.J. 31 Ave. H. Barbusse 06100 Nice, tel : 04.93.51.43.6*

